

sacerdotal se dresse l'antique ennemi qui rôde autour de nous. Et nous disons à Jésus : *"Défendez-moi de l'esprit malin!"* "Oui, soyez mon rempart de sûreté, soyez ma forteresse, et en définitive, Seigneur, je vous le dis avec une filiale et sainte audace, en me défendant, n'est-ce pas vous-même que vous défendez, parce que je suis non seulement votre ouvrage, non seulement votre conquête, mais votre propriété? Défendez-moi de l'esprit malin."

Et après les trois grâces pour le temps, *trois grâces pour l'éternité*: la grâce d'un appel, et nous disons à Jésus : *"A l'heure de ma mort appelez-moi!"* O mon Dieu, l'appel de ma mort, qu'il sera donc redoutable! Il l'est pour tous, ne l'est-il pas davantage pour un prêtre qui doit porter devant Dieu de si terribles responsabilités? Eh bien! cet appel de la mort si redoutable, voici que l'appel de Jésus viendra l'adoucir.

Il y a ici, Messieurs, une allusion très visible à un passage du saint évangile. Vous savez comment Jésus prononça la sentence et sur les élus et sur les réprouvés. Les uns, il les reconnaîtra et les autres, il leur dira : *"Non novi vos."* Quand nous disons à Jésus : *"A l'heure de ma mort, appelez-moi"*, c'est comme si nous lui disions que nous sommes au nombre de ceux qu'il appellera par leur nom, par leur vrai nom. Et, à votre appel, Seigneur, au terrible appel de la mort, puissé-je redire la parole d'un saint évêque d'Amiens : "Il est doux d'être jugé par celui qu'on a aimé et servi."

La grâce d'appel et la grâce d'appui, et nous disons à Jésus : *"Ordonnez vous-même que j'aïlle à vous!"* Encore ici, Messieurs, une allusion très visible à un passage du Saint Evangile. Vous savez qu'un jour. Notre-Seigneur daigna apparaître sur le lac à Pierre et à Jean qui étaient occupés à faire la pêche, et Jean l'apôtre vierge — la virginité a un oeil clairvoyant — fut le premier à le voir, et il dit : "C'est le Maître!....." Alors, Pierre, n'écoutant que sa foi, dans l'enthousiasme de son amour, s'écria : *"Maître, ordonnez donc que j'aïlle à vous!"* Et le Maître rendit les flots fermes sous ses pieds. Mais à un moment donné, la foi de Pierre chancela, et il dit : *"Seigneur, sauvez-moi!"*

Messieurs, à l'heure de ce passage dans l'éternité, il y aura plus qu'un lac de Tibériade à franchir; ce sera un lac de flammes: le Purgatoire. Nous disons au Seigneur à ce moment: Ne vous contentez pas de m'appeler par mon vrai nom, afin que je sois au nombre des élus, mais soyez mon appui afin de ne pas sombrer. Faites-moi la grâce de chanter un cantique d'adoration, un cantique d'amour, afin que je vous bénisse avec les anges et les saints dans les siècles des siècles.